

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Sénécal, Gilles, éd. (1988) *Territoires et minorités de l'Amérique française au lac Meech*. Étude comparée. APGQ-ACFAS, 156 p.

par Bruno Ramirez

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 33, n° 90, 1989, p. 425-426.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022066ar>

DOI: 10.7202/022066ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

politique officiel ne facilite guère sa lecture, il est dommage que le lien carte-texte ne soit pas mieux exploité.

Ensuite il y a le ton — ou la coloration — que l'ouvrage dégage. Si ce dictionnaire est conçu d'abord comme instrument de valorisation pour la francophonie hors Québec, cet univers fait également partie de l'espace référentiel du Québec et les deux versants de l'Amérique française ont besoin non seulement de le nommer mais également de connaître sa vitalité, sa force réelle. Or, là où maintes études en sciences sociales montrent clairement que d'énormes pans de la francophonie continentale sont condamnés à l'aphasie s'ils ne sont pas déjà cliniquement morts, le *Dictionnaire*, en se limitant pour l'essentiel à une panoplie de faits divers de type historique, géographique et biographique et en avançant ici et là des statistiques douteuses sur le nombre de « francophones » (origine ethnique, langue maternelle ou langue parlée à la maison ?) entretient l'illusion d'un grand et puissant domaine ethno-culturel. Est-ce un simple fait du hasard si, dans sa préface, madame Jeanne Sauvé, Gouverneur général du Canada, tout en félicitant les auteurs « pour la matière vivante qu'ils ont analysée », semble avoir oublié le fait marquant de sa dernière visite à Prud'homme, petit village francophone de la Saskatchewan où elle est née : elle n'a pas pu communiquer avec les jeunes écoliers dans sa langue maternelle...

Ceci dit les auteurs sont sûrement conscients des limites du *Dictionnaire*, tant au niveau des entrées qu'à celui de l'emballage idéologique. Ils ont fait leurs armes dans maintes autres publications et connaissent bien les risques de toute recherche sur l'Amérique française. Ils doivent être félicités pour avoir réalisé ce premier dictionnaire qui est appelé à être abondamment exploité. Nous souhaitons seulement qu'ils soient motivés à l'enrichir et à le rendre plus « critique » à l'occasion de sa mise à jour, et peut-être prendront-ils le risque d'élargir leur définition de cette Amérique pour tenir compte de tous ces autres francophones — en commençant par les Haïtiens — qui sont venus l'enrichir depuis quelques générations.

Eric WADDELL  
Département de géographie  
Université Laval



SÉNÉCAL, Gilles, éd. (1988) *Territoires et minorités de l'Amérique française au lac Meech. Étude comparée*. APGQ-ACFAS, 156 p.

« Les géographes sont de plus en plus conscients de l'importance des structures territoriales, vécues et revendiquées, dans l'épanouissement des minorités » nous dit Anne Gilbert qui a contribué à ce recueil. En effet, une telle conscience trouve son expression la plus claire dans ce

volume qui réunit les actes d'un colloque organisé par l'Association professionnelle des géographes du Québec lors du 56<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS (1988).

Aux interventions des géographes se sont ajoutées celles de quelques juristes et de deux représentants d'associations francophones hors Québec. Cette ouverture visait à fournir un tableau complet de l'actuelle géographie politique de l'Amérique francophone, ainsi qu'une série de perspectives sur l'avenir du fédéralisme canadien et des minorités francophones dans un contexte continental en pleine évolution. Ces perspectives sont loin d'être concordantes. Les visions vont de l'optimisme au pessimisme. Ainsi, par exemple, Dean Louder et Eric Waddell soulignent le nouveau rôle géopolitique que le Québec pourrait jouer en tant que mère-patrie de la franco-américanie, alors que Louis Dupont, pour lequel le présent contexte post-moderne aurait miné les bases d'une symbolique nationaliste traditionnelle, forçant ainsi le Québec à une réévaluation radicale de sa propre identité et de sa destinée politique, demande « qui a besoin d'une société distincte au Québec ? » (p. 132). Dans un cas ou dans l'autre les auteurs s'interrogent : le Québec francophone saura-t-il relever les défis historiques que ces visions entraînent ?

Le lecteur remarquera aussi une certaine discordance dans l'utilisation du concept de territoire — concept sur lequel, d'une façon ou d'une autre, presque tous les auteurs de ce recueil se penchent. Territoire comme espace politico-administratif bien défini, sur lequel l'état-nation exerce sa pleine juridiction, ou bien territoire « fonctionnel », non défini par des frontières physiques, mais essentiellement espace mouvant de relations de solidarités à travers lesquelles sont tissés les identités ethniques et les projets politiques. Ce n'est pas surprenant si la première approche reflète une vision de l'épanouissement politique qui a trouvé dans le projet souverainiste son expression la plus concrète, alors que la deuxième approche est le plus souvent articulée par des francophones hors Québec, dont la condition de minorité empêche l'élaboration de projets politiques axés sur l'idée d'une autonomie territoriale.

Ce discours sur la conception du territoire, loin de se dérouler dans l'abstrait, est au contraire relié aux grands débats constitutionnels qui ont marqué le Canada dans les années 80, et en particulier aux questionnements politiques suscités par l'accord du Lac Meech. Car, s'il est vrai qu'un tel accord a soulevé dans un nouveau contexte économique et politique la question de la territorialité québécoise, il est aussi vrai, comme l'explique clairement Gilles Sénécal, que cette question subit la lourde hypothèque d'une optique fédéraliste qui subordonne les revendications ethno-territoriales à de rigides exigences centralisatrices.

Les lecteurs qui n'ont pas eu l'occasion de suivre de façon systématique le débat constitutionnel déclenché par l'accord du Lac Meech trouveront dans ce recueil des dossiers riches en références historiques et en orientations méthodologiques et politiques. Ils trouveront surtout un effort collectif qui, malgré certaines discordances internes, parvient à produire une carte très révélatrice des espaces politiques et culturels de la franco-américanie, ainsi qu'une vision assez réaliste des enjeux auxquels fait face aujourd'hui le Québec francophone.

Bruno RAMIREZ  
*Département d'histoire*  
*Université de Montréal*